

20
24

ÉTUDE SUR LA FORMATION PRATIQUE EN TRAVAIL SOCIAL DANS LE CHAMP DE LA DURABILITÉ

PAR CHARLÈNE HOFFMEYER

*QUELS SONT LES
POSSIBLES ?*

Hes·SO  **VALAIS
WALLIS**



Haute Ecole et Ecole Supérieure
de Travail Social

Hes·SO

L'étude en bref



10 entretiens
semi-directifs



10-15
rencontres



Soutenue par la
HESTS et le
Rectorat HES-SO



Opportunités :

- Adaptation à l'évolution des enjeux sociétaux et environnementaux
- Innovation et ouverture à des pratiques émergentes



Limites :

- Financement
- Encadrement de l'étudiant-e

Pistes pour concevoir une formation pratique pilote :

- Imaginer une collaboration avec l'institution formatrice en amont de la formation pratique
- Proposer une formation pratique à un taux de 50%
- Proposer d'effectuer la formation pratique sur deux sites



Le projet « La formation pratique en travail social dans le champ de la durabilité » est financé par la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale [HES-SO] dans le cadre du volet étudiant du programme *Former pour transformer*. **Le présent document constitue un rapport d'étude** comprenant une analyse des résultats, **dont l'accent est mis sur les pistes d'action. Il est rédigé à l'attention du Rectorat de la HES-SO et son comité de filière du Travail Social.**

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement Isabelle Moroni, Marie Laperrière, Rémi Vuichard et Géraldine Puig pour leur coaching, leur suivi et leur soutien.

Mes vifs remerciements vont également à toutes les personnes rencontrées dans le cadre des entretiens de mon étude, pour leur disponibilité, leur bienveillance et leur accueil.

Par ailleurs, je remercie également la direction de la Haute Ecole et Ecole Supérieure de Travail Social [HESTS] de la **HES-SO** Valais-Wallis, ainsi que le Rectorat de la **HES-SO** pour leur soutien et leur confiance.

Je tiens également à remercier les interlocuteurs et interlocutrices des différents services de la HESTS pour leur précieuse collaboration.

Sommaire

Contexte.....	4
Méthodologie.....	5
Institutions rencontrées.....	6
Que disent les résultats ?.....	9
Opportunités.....	9
Limites.....	10
Comment aller de l'avant ?.....	10
Suite du projet pour le Valais romand.....	11
Et si on allait plus loin... ..	12
Références et bibliographie.....	13
Annexe.....	14

Contexte

Dérèglement climatique, diminution des ressources naturelles, inégalités sociales... : Face à de tels enjeux, la question de la durabilité devient une préoccupation majeure dans les actions collectives aussi bien locales **qu'internationales**. La durabilité est ici comprise **selon la définition proposée par l'Université de Lausanne [UNIL] (s. d.)** :

Un fonctionnement des sociétés humaines, en particulier dans leur relation à l'environnement naturel, qui assure leur stabilité à long terme et rend possible l'épanouissement humain au travers des générations. Cela implique de maintenir l'impact des activités humaines dans les limites écologiques de la planète, tout en assurant les besoins fondamentaux de toutes et tous et en favorisant l'équité dans toutes ses dimensions.

Partant de là, le concept de **durabilité englobe trois secteurs principaux qui s'interconnectent** : environnement, société et économie. Les disciplines issues de ses secteurs sont alors directement concernées par les enjeux de durabilité : nous pouvons ainsi affirmer que le travail social y occupe une place importante.

Effectivement, **pour l'International Federation of Social Work [IFSW], il ne fait nul doute que le travail social a un rôle à jouer dans la construction d'un monde éco-social**. Duff et Rao Dhananka (2023) nous l'expliquent dans leur article *Le travail social face au dérèglement climatique* :

L'IFSW a fait de « l'encouragement du développement durable sur le plan communautaire et écologique » le troisième pilier de son Agenda mondial pour le travail social et le développement social 2010-2020 ... Le travail social figure parmi les premiers secteurs qui se sont engagés publiquement à établir un lien explicite entre le bien-être des personnes et les changements que connaît leur environnement (Jones, 2018, 471).

Ainsi, de nouvelles perspectives liées aux questions environnementales émergent pour le travail social, à travers lesquelles **« ce n'est plus la personne qui se trouve au centre (...), mais le lien entre cette personne et son environnement »** (Portillo, 2019, citée dans Reiso, 2023). Partant de ce constat, « quelles postures ... adopter pour accompagner le mouvement écologique ? Quelles pratiques faut-il mobiliser et comment peut-on (doit-on) le faire ? À quels outils devons-nous faire appel pour « une bonne pratique » du travail social environnemental ? » Ces questions soulevées par Santos Mella et Loloum (2021) font sens et invitent à réfléchir **à la manière d'intégrer ces enjeux** à la formation en travail social.

La formation professionnalisante HES-SO, par **l'intégration et l'alternance** entre théorie et pratique et sa conception modulaire, propose un cadre idéal pour travailler sur cette nouvelle approche du travail social environnemental. **De plus, le Conseil de domaine Travail Social, par son plan d'action durabilité 2023-2024, souhaite « intégrer la durabilité dans les enseignements, la formation pratique et la gestion de projet »** (HES-SO, 2023). Dans ce sens, nous pouvons considérer la formation pratique comme propice pour développer ces pratiques émergentes liées à la durabilité. Or, à ce jour en Suisse romande, dans le cadre du Bachelor **en Travail social de la HES-SO, il n'y a pas la possibilité (ou cela s'avère complexe)** de faire une formation pratique dans une institution relevant du champ de la durabilité, à savoir une institution au croisement des secteurs environnement, société et économie. **En effet, cela s'explique entre autres par le fait qu'un des critères posés par la HES-SO pour ouvrir une place de formation pratique est la nécessité qu'un-e travailleur ou travailleuse social-e soit employé-e dans le lieu accueillant l'étudiant-e, ce qui n'est habituellement pas le cas des institutions du champ de la durabilité.**

Par ailleurs, il est important de contextualiser ce à quoi correspondent les formations pratiques dans le **cadre du Bachelor en Travail social HES-SO, selon le plan d'études cadre de la HES-SO (s.d.)**. La durée de ce Bachelor est de trois années (je me base ici sur le cursus à plein temps) : il est composé de quatre semestres de formation théorique (semestres 1, 2, 4 et 5) et deux semestres de formation pratique (semestres 3 et 6). Un semestre de formation pratique contient une partie « terrain » de 22 semaines dans une institution donnant droit à 24 crédits ECTS, et une partie « intégration » à la haute école donnant droit à 3 crédits ECTS. **Les huit compétences du travail social selon le plan d'études cadre de la**

HES-SO (s.d.)¹ sont travaillées durant les formations pratiques, notamment dans la partie « terrain ». Nous constatons ainsi l'importance de la formation pratique dans le cursus de ce Bachelor en Travail social HES-SO, puisque qu'elle correspond au tiers de la formation. La formation pratique 2 qui clôt le Bachelor au 6^{ème} semestre est particulièrement importante puisqu'elle permet aux étudiant-e-s, entre autres, de créer leur réseau professionnel. Elle est donc capitale pour le démarrage des carrières de ces futur-e-s travailleurs sociaux et travailleuses sociales, qui parfois restent employé-e-s dans les institutions de leur dernière formation pratique.

En Valais romand, qui correspond à mon terrain de recherche, il n'y a actuellement pas de place de formation pratique dans des institutions du champ de la durabilité. En questionnant Fabien Moulin, responsable de la formation pratique de la HESTS au moment de l'enquête, il s'avère qu'il y aurait la possibilité de créer une formation pilote par exemple, s'il est établi que l'étudiant-e puisse travailler les huit compétences du Bachelor en Travail social. Ainsi, si une demande dans ce sens est motivée et pertinente, la HESTS serait prête à innover.

Dans ce contexte, mon projet vise à établir un diagnostic de faisabilité en rencontrant plusieurs institutions actives dans le champ de la durabilité, afin de comprendre leur réalité et d'identifier les enjeux d'une éventuelle collaboration dans le cadre de la formation pratique.

Méthodologie

Le **terrain d'étude** correspond au Valais romand. J'ai choisi cette délimitation afin que l'étude puisse se faire dans une temporalité réaliste. Le fait de se concentrer sur un canton permet de comparer et articuler les données plus aisément pour en faire sortir des pistes concrètes et réalistes, étant donné que certains aspects contextuels des institutions sont proches, voire similaires. Mon choix s'est porté sur le canton du Valais du fait que j'ai fait mes études à la HESTS et j'ai ainsi créé un réseau dans cette région. La barrière de la langue m'a contrainte à me concentrer sur la partie francophone du canton.

Concernant l'échantillonnage, j'ai tout d'abord procédé par choix raisonné. Mes critères de choix étaient basés sur les domaines d'action des institutions. Dans ce sens, j'ai souhaité m'intéresser à des institutions sensibles à la préservation de l'environnement selon leurs valeurs et missions, avec une approche sociale par l'éducation/formation, la sensibilisation, la participation et la création de lien, ou encore l'accompagnement de personnes vulnérables (non-exhaustif)². J'ai également pu élargir mon échantillon par effet boule de neige après les premiers entretiens. Au total, j'ai rencontré onze personnes issues de dix institutions correspondant aux critères susmentionnés. Ces personnes étaient soit membres de direction, soit responsables de secteur ou de projets : elles étaient ainsi expertes de l'institution qu'elles représentaient. Par souci d'anonymat, je ne donnerai pas d'informations supplémentaires à propos des professionnel-le-s rencontré-e-s. Vous trouverez une brève description des institutions concernées au chapitre suivant.

Pour ce qui est de la méthode de récolte de données, j'ai privilégié une approche qualitative par des entretiens semi-directifs. Ces derniers étaient construits autour de trois axes principaux (le guide d'entretien complet se trouve en annexe) :

1. L'institution

Je me suis intéressée aux valeurs, missions et activités de l'institution. Ceci pour bien saisir la réalité de terrain et les enjeux auxquelles elle est confrontée.

¹ Les huit compétences travaillées dans le cadre du Bachelor en Travail social HES-SO se trouvent en annexe du présent document.

² Sur les trois secteurs de la durabilité mentionnés au chapitre précédent (environnement, social et économie), seulement deux figurent dans mes critères de sélection. La raison de ce choix est que je souhaitais avoir un échantillon assez large, ainsi je me suis limitée aux secteurs environnement et social. Cependant, certaines des institutions rencontrées avaient également une visée économique, ce qui m'a permis de récolter des données supplémentaires sous un angle différent.

2. *Les objectifs de développement durable [ODD]*

Je me suis également intéressée à leur représentation des ODD, comment ils et elles abordent la durabilité et y articulent leurs actions dans les trois secteurs environnement, social et économique. **J'ai utilisé pour cela le *Wedding Cake* de Johan Rockström et Pavan Sukhdev (Stockholm Resilience Centre, 2016).**

3. *Le travail social*

J'ai finalement questionné les liens avec le travail social, en quoi leurs missions et objectifs ont **une approche sociale. Pour ce faire, j'ai utilisé** les huit compétences du travail social selon le plan **d'études cadre de la HES-SO (s.d.)**, permettant de mettre en lumière des correspondances avec leur intervention. La formation pratique du Bachelor en Travail social HES-SO a été décrite afin de faire ressortir les enjeux **qu'entraînerait l'accueil d'un·e étudiant·e en travail social au sein de** leur institution. **Lors des derniers entretiens, j'ai également questionné la faisabilité des pistes d'action imaginées** jusque-là durant mon analyse.

A différents moments de mon analyse je me suis entretenue avec des personnes ressources³, la plupart travaillant au sein de la HES-SO (domaine travail social), afin de compléter mes données, questionner la pertinence des pistes imaginées et réfléchir conjointement à des solutions complémentaires ou alternatives. Ainsi, je bénéficiais du regard de personnes expertes du domaine du travail social. En outre, **j'ai enrichi ma recherche par des lectures** allant de la documentation interne de la HES-SO, à celle des **institutions rencontrées, jusqu'aux articles scientifiques.**

En parallèle, j'ai également rencontré Fabien Moulin, responsable de la formation pratique à la HESTS au moment de l'étude, afin d'identifier les critères de la HES-SO pour créer les partenariats avec les institutions du terrain ; et ainsi appréhender les enjeux de collaboration avec des institutions du champ de la durabilité telles que décrites ci-dessus. Par ailleurs, une séance a eu lieu entre les partenaires du projet et Samuel Budde, représentant du Conseil de domaine du Travail social de la HES-SO, durant laquelle un état des lieux des premiers résultats a été présenté. Cette séance avait pour but, entre autres, d'avoir le regard du Conseil de domaine en cours d'enquête et de clarifier ses attentes.

Institutions rencontrées

Vous trouverez ci-dessous un bref descriptif des institutions auxquelles je me suis intéressée dans le cadre de cette étude, montrant en quoi elles peuvent également jouer un rôle social. Je les ai réparties dans cinq catégories, basées sur leur fonctionnement **et type d'activités** :

1. *Parcs naturels régionaux*

J'ai créé une catégorie spécifique pour les parcs naturels régionaux, du fait de leurs particularités structurelles (association de communes, soumise à des lois cantonales et fédérales, **s'étendant** sur un large territoire).

2. *Institutions de type « muséal » en lien avec l'environnement*

J'ai regroupé les institutions qui exploitent un musée et y font de la médiation. Ils accueillent ainsi du public dans un lieu fixe, selon des horaires d'ouverture nécessitant une présence sur place.

3. *Institutions prenant part active à la préservation de l'environnement et des sciences naturelles*

Il s'agit ici d'institutions rythmées « par projets », répartis durant l'année et pouvant être ponctuels ou réguliers. Il n'y a donc pas de public accueilli systématiquement.

4. *Institutions à but social et environnemental*

Dans cette catégorie, nous retrouvons des institutions dont les projets visent à accompagner des personnes, créer des liens et favoriser la participation, par une approche environnementale et durable.

³ Certaines de ses personnes m'ont suivie tout au long du processus de recherche, d'autres ont été sollicitées ponctuellement en fonction des besoins.

5. *Institution prenant part active à la sensibilisation et soutien au développement durable*
Cette dernière catégorie ne concerne qu'une institution, dont le fonctionnement est également rythmé « par projets ». J'ai choisi de la différencier du fait que ses activités et objectifs concernent spécifiquement le développement durable.

Parcs naturels régionaux

Parc naturel régional Pfyn-Finges

Le Parc naturel régional Pfyn-Finges regroupe treize communes situées dans la région de Sierre (Valais central) et le Haut-Valais. « Elles veulent préserver et valoriser les paysages culturels et naturels **traditionnels, promouvoir et pérenniser le développement durable de l'économie, sensibiliser et former leurs habitants** » (Parc naturel régional Pfyn-Finges, s. d.).

Pour plus d'informations : <https://www.pfyn-finges.ch/fr/>

Parc naturel régional de la Vallée du Trient, de l'Arpille à la Cime de l'Est

Le Parc naturel régional de la Vallée du Trient, de l'Arpille à la Cime de l'Est regroupe sept communes situées dans la région du Bas-Valais. Ces dernières ont la volonté, « avec une forte participation des habitants, de développer un échelon régional afin d'être reconnu comme un territoire exemplaire du développement durable et de faire face ensemble aux défis futurs » (Parc naturel régional de la Vallée du Trient, de l'Arpille à la Cime de l'Est, 2024).

Pour plus d'informations : <https://www.parc-valleedutrient.ch/>

Institutions de type « **muséal** » en lien avec l'environnement

Musée valaisan des Bisses

Ce musée « **vous plonge dans l'univers fascinant des canaux d'irrigation traditionnels** » (Musée valaisan des Bisses, s. d.). Un des buts **de l'Association du Musée valaisan des Bisses [AMVB]** consiste à mettre en valeur, promouvoir les bisses du Valais auprès du public, **et le sensibiliser à la gestion de l'eau**, en collaborant avec différentes instances cantonales et régionales.

Pour plus d'informations : <https://bisses-valais.ch/musee-valaisan-des-bisses/>

Musée de la nature du Valais

Institution de référence pour le patrimoine naturel du Valais, ce musée à la vision innovante et interdisciplinaire « évoque [par son parcours] **les relations que l'Homme a tissées avec son environnement La mise en scène explique et interroge notre rapport avec la nature. ...** La dernière partie du parcours de visite aborde les enjeux environnementaux actuels et futurs » (Musée de la nature du Valais, s. d.).

Pour plus d'informations : <https://www.musees-valais.ch/musee-de-la-nature/presentation.html>

Fondation Jean-Marcel Aubert (Jardin botanique alpin Flore-Alpe)

« Le Jardin botanique alpin Flore-Alpe est un lieu enchanteur situé à 1500 m d'altitude dans un magnifique décor alpin ... Quatre mille espèces de plantes y fleurissent » (Jardin botanique alpin Flore-Alpe, s. d.). Un des buts de la Fondation Jean-Marcel Aubert consiste à « proposer au public, sur le plan culturel, des activités en rapport avec la mission du Jardin, notamment des visites, animations, conférences et expositions » (Jardin botanique alpin Flore-Alpe, s. d.).

Pour plus d'informations : <https://www.flore-alpe.ch/fr/>

Institutions prenant part active à **la préservation de l'environnement** et des sciences naturelles

Association Pro Natura Valais

« Préserver un environnement naturel de qualité est une mission difficile. Apporter une contribution valable et vouer toute son attention à cette tâche, telle est l'ambition de Pro Natura Valais » (Pro Natura Valais, s. d.). Un des axes **d'action** de Pro Natura Valais est de sensibiliser : cela va du jeune public par **l'éducation à l'environnement lors d'activités et de camps**, aux politiques par une forme de lobbying. Par ailleurs, il forme des bénévoles et coordonne leurs activités.

Pour plus d'informations : <https://www.pronatura-vs.ch/fr>

Association La Murithienne, Société valaisanne des sciences naturelles

« La Murithienne, Société valaisanne des Sciences Naturelles a pour but l'étude et le développement des sciences naturelles, principalement en Valais » (La Murithienne, 2022). Certaines de ses activités visent, entre autres, à rendre accessibles les sciences naturelles au grand public : organisation de conférences, colloques et excursions, ainsi que des camps et animations pour les enfants.

Pour plus d'informations : <https://lamurithienne.ch/>

Institutions à but social et environnemental

Association Les Mains Vertes

L'association Les Mains Vertes a pour but de « fournir une activité et un accompagnement favorisant l'autonomie et la résilience des personnes en difficulté ... en tenant compte des enjeux environnementaux d'aujourd'hui et de demain » (Les Mains Vertes, s. d.). De plus, elle vise à « développer et mettre en œuvre des projets en lien avec la durabilité » (Les Mains Vertes, s. d.).

Pour plus d'informations : <https://lesmainsvertes.ch/>

Association Utopia (L'archipel)

« Utopia souhaite créer et donner vie à des lieux d'expérimentation, d'information et d'échanges dédiés à la transition écologique » dans le but « d'inspirer et activer la transformation sociétale nécessaire pour un équilibre durable entre l'humain et son environnement » (Utopia, s. d.). Dans cette idée, elle a créé *L'archipel*, « tiers-lieu unique en Valais qui a pour objectif de sensibiliser la population locale à l'économie circulaire et à l'importance du lien social » (Utopia, s. d.).

Pour plus d'informations : <https://archipelsion.ch/>

Institution prenant part active à la sensibilisation et soutien au développement durable

Fondation pour le développement durable des régions de montagne [FDDM]

« La FDDM soutient et valorise des projets qui contribuent à une meilleure qualité de vie des populations de montagne ... Elle favorise les activités qui réunissent les milieux de l'environnement, de l'économie, du social, de la culture et de la politique » (FDDM, 2024).

Pour plus d'informations : <https://www.fddm.ch/>

Que disent les résultats ?

Les entretiens avec les institutions **m'ont permis de comprendre** leur fonctionnement et leur réalité de terrain, ainsi que d'identifier leurs enjeux. Le présent rapport tient lieu de synthèse des différentes données récoltées (entretiens semi-directifs, lectures, rencontres, ...). J'ai par conséquent repris uniquement les éléments principaux en lien direct avec la formation pratique en travail social, afin de rendre compte d'opportunités et de limites d'une collaboration entre les institutions rencontrées et la HESTS.

Opportunités

Une collaboration dans le cadre de la formation en travail social, entre les institutions du champ de la durabilité et la HESTS, permettrait entre autres de :

- Pour les institutions : mettre en place de nouveaux projets qui ne peuvent être entrepris actuellement par manque de ressources et/ou de compétences, au travers desquels elles pourraient travailler sur l'inclusion, la participation, toucher de nouveaux publics
- Prendre une trajectoire plus en lien avec la population : face aux enjeux climatiques et sociétaux actuels, certaines institutions axées jusque-là sur les sciences naturelles, observent une envie, voire une nécessité, d'orienter leur action davantage vers la population
- S'adapter à l'accroissement des étudiant·e·s en travail social, en offrant de nouvelles places de formation pratique et ainsi répondre à la pénurie observée dans certaines régions (GE notamment)
- Elargir la variété des places de formation pratique, et orienter vers de nouvelles pratiques telles que le travail social environnemental, afin de s'adapter à l'évolution de la profession et des politiques publiques
- Considérer les huit compétences du travail social par une approche innovante, dans un cadre formatif ouvert à de nouveaux possibles. Certaines notions-clés sont particulièrement ressorties lors des entretiens quand je présentais les compétences du travail social (non-exhaustif) : interdisciplinarité, gestion de projet, travail sur l'inclusion, la sensibilisation et la participation
- Donner à l'étudiant·e une large autonomie, lui permettant de valoriser son projet de formation en étant au cœur de nouveaux projets
- Compléter la formation des étudiant·e·s par des apprentissages spécifiques en lien avec l'environnement, ainsi que des connaissances des politiques publiques environnementales, donnant accès à des postes supplémentaires hors du champ habituel du travail social

Vous noterez que pour cette étude, j'ai choisi de considérer la formation par l'approche des compétences qui sont au cœur du processus formatif, plutôt que par les options du travail social (animation socioculturelle, éducation sociale et service sociale). En effet, puisque nous parlons ici d'une approche innovante du travail social sous l'angle environnemental, il me paraissait pertinent de considérer les éléments fondamentaux de la profession afin de mettre en lumière les possibles. Le travail social environnemental semble hybride et ne pas s'inscrire directement dans l'un·e des options connues.

Limites

Bien qu'une collaboration entre les institutions du champ de la durabilité et la HESTS semble pouvoir amener de belles perspectives, plusieurs craintes ont également été soulevées, notamment :

- La « rentabilité » de l'étudiant·e du point de vue de l'institution formatrice. On entend ici le rapport entre le temps consacré à former l'étudiant·e et la qualité du travail fourni.
- L'occupation de l'étudiant·e : la grande majorité des institutions rencontrées n'emploient que des personnes à temps partiel. Ainsi, crainte il y a que l'étudiant·e ne puisse pas travailler les compétences et objectifs dont il a besoin.
- L'aspect financier : les institutions rencontrées n'ont pas (ou peu) de marge de manœuvre en termes de finance, les budgets de certaines sont validés pour plusieurs années et il est ainsi difficile de débloquer des suppléments pour couvrir les frais d'une formation. Par ailleurs, elles doivent justifier leurs subventions et généralement elles amènent des éléments quantitatifs pour cela. Ici comme il est question de social, elles seraient amenées à mobiliser des éléments qualitatifs et ainsi de sortir de leurs habitudes.
- L'encadrement et le suivi de l'étudiant·e : une expérience dans une institution du champ de la durabilité sort du cadre habituel de formation, il faudrait alors veiller à ne pas prêter l'étudiant·e et lui offrir un espace formatif lui permettant d'être serein·e et confortable.

Comment aller de l'avant ?

Concevoir une formation pratique pilote

De mon point de vue, renforcer les liens entre travail social et durabilité dans la formation pratique passe avant tout par une phase pilote, permettant ainsi de sortir des critères habituels et co-construire un cadre de formation adéquat dans ce contexte particulier où l'institution formatrice n'emploie pas de travailleur ou travailleuse social·e.

Lors de l'analyse, une des limites mise en lumière concernait l'encadrement de l'étudiant·e. Il apparaît alors fondamental de mettre l'accent sur :

- Le choix du profil du praticien formateur ou la praticienne formatrice [PF] afin qu'il ou elle puisse accompagner au mieux l'étudiant·e dans ce contexte particulier.
- Le travail sur les huit compétences du travail social : anticiper et co-construire une base solide avec l'institution formatrice pour que les objectifs soient réalistes et faisables sur leur terrain.
- Les éventuelles marges de manœuvre supplémentaires : profil du ou de la superviseur·e, possibilités de bénéficier d'heures de suivi PF supplémentaires, ...

A mon sens, il serait préférable de considérer une formation pratique 2 plutôt qu'une formation pratique 1, car l'étudiant·e en fin de formation est généralement plus au clair sur la trajectoire qu'il ou elle souhaite donner à sa carrière et plus autonome. Il me semble ainsi qu'il ou elle se sentirait plus confortable dans ce contexte, qu'un·e étudiant·e n'ayant effectué qu'une année de formation.

Partant de là, afin de concevoir une formation pratique de ce type, trois pistes sont proposées :

1. **Imaginer une collaboration avec l'institution formatrice en amont de la formation** pratique, par le module libre ou le module crédits libres par exemple. Cette idée rejoint notamment le projet de crédits libres d'une étudiante de la Haute Ecole de Travail Social de Genève [HETS-Genève], proposant de valoriser ses heures de bénévolat au sein d'un lieu associatif dans lequel gravite une centaine de membres autour d'un projet de jardin communautaire en ville de Genève (G. Puig, communication personnelle, 5 mars 2024). Ce type de collaboration paraît ainsi intéressante du point de vue étudiant et transposable à d'autres régions de Suisse romande.

Une alternative pour la HESTS serait d'imaginer cette collaboration par le biais de la Social Team Academy : **l'institution formatrice pourrait, par exemple, mandater un·e étudiant·e de cette filière** pour une étude ou un projet particulier.

L'idée d'une collaboration antérieure à la formation pratique vise à favoriser un suivi de qualité de l'étudiant·e, afin qu'il ou elle puisse se sentir plus à l'aise dans une institution dans laquelle il ou elle n'aura pas de collègue issu·e du travail social. **Par ailleurs, cela permettrait également à l'institution de développer des projets sous l'angle du travail social, pour lesquels elle n'a actuellement pas les ressources ou compétences.**

2. Proposer une formation pratique à un taux de 50% sur une année à un·e étudiant·e qui suit le cursus à temps partiel. Une alternative à questionner serait la possibilité pour la HES·SO de proposer à un·e étudiant·e du cursus à plein temps, intéressé·e à diminuer le rythme, de terminer à temps partiel avec cette dernière formation pratique.

Cette piste permettrait à l'institution formatrice d'occuper plus facilement le temps de l'étudiant·e et lui apporter un suivi de meilleure qualité, dans le cas où ses ressources en personnel et possibilités de développer des projets s'avèrent être trop limitées pour accueillir une personne à un plus haut taux d'occupation.

3. **Proposer d'effectuer la formation pratique** sur deux sites, donc dans deux institutions qui travaillent déjà ensemble : lors des échanges, plusieurs institutions ont indiqué partager certains projets. En poursuivant dans ce sens, une alternative serait de collaborer avec deux institutions **dont l'une est issue du domaine social**. En effet, certaines institutions rencontrées ont indiqué être en partenariat avec des institutions sociales, soit qui évoluent sur le même territoire, soit qui collaborent par mandat sur des projets spécifiques.

Cette troisième piste permettrait de répartir la charge financière et la charge de travail liée au suivi de l'étudiant·e, mais également d'occuper plus facilement son temps de travail. Cette configuration permettrait certainement plus de souplesse pour développer les compétences, par la diversité des projets sur lesquels l'étudiant·e serait amené·e à travailler. De plus, l'alternative de collaborer avec une institution sociale favoriserait le confort de l'étudiant·e, qui aurait alors des collègues travailleurs sociaux ou travailleuses sociales. Il évoluerait dans un contexte de partage des compétences, qui sort des silos individuels. Cette solution innovante pourrait renforcer les collaborations préexistantes, ou peut-être en créer de nouvelles.

La question de la « rentabilité » de l'étudiant·e, évoquée dans les limites au chapitre précédent, quant à elle demeure car elle est en partie liée à son implication personnelle. **C'est par conséquent un enjeu à considérer pour l'institution qui accueille une personne en formation, comme c'est le cas pour toute institution formatrice.**

Partant de ces pistes, nous pourrions imaginer concrétiser une collaboration entre la HESTS et une institution du champ de la durabilité intéressée à former des travailleurs sociaux et travailleuses sociales.

Suite du projet pour le Valais romand

Si la HESTS et le Rectorat de la HES·SO souhaitent donner suite à mon projet, j' imagine pertinent de :

- reprendre contact avec les institutions rencontrées, identifier celle(s) qui serai(en)t intéressée(s) à collaborer dans le cadre de la formation pratique, coordonner la conception de la phase pilote avec la HESTS **et l'institution concernée en tenant compte des pistes proposées et de nouvelles** qui émergeraient, et co-construire un cadre formatif adéquat (notamment en approfondissant le travail des huit compétences) ;
- parallèlement, sonder les étudiant·e·s pour connaître leurs besoins et leur avis, ce **que je n'ai pas fait dans le cadre de mon projet puisqu'il s'arrête** à la phase « d'étude, de diagnostic » auprès des institutions. A mon sens il serait pertinent de le faire lorsque nous sommes dans la phase de

« conception », afin d'orienter les propositions pour qu'elles correspondent à la réalité des étudiant·e·s.

Et si on allait plus loin...

Cette **étude porte sur le Valais romand**. Qu'en est-il des autres régions de Suisse romande ? Quelle est leur réalité ? **Les résultats de cette enquête sont probablement transposables en partie à d'autres régions**, peut-être pas en termes de réalité de terrain propre, mais plutôt au niveau des opportunités et des limites de telles collaborations **dans le cadre d'une formation pratique en travail social**. Ainsi, nous pourrions imaginer partir d'une **méthodologie semblable afin de s'intéresser aux réalités d'institutions d'autres régions**, et comparer ces résultats **et la faisabilité des potentielles pistes d'action**.

Par ailleurs, il semblerait que les institutions « socioenvironnementales » comme les Mains Vertes (voir descriptif plus haut) se développent en Valais. **En effet, L'Echappée Verte a vu le jour en 2023 à Crans-Montana, à la suite d'un projet déposé dans le cadre de l'Agenda 2030 du Canton du Valais. Il s'agit d'une « micro-ferme thérapeutique diversifiée et respectueuse de la biodiversité, dédiée aux requérants d'asile en souffrance psychique »** (Association François-Xavier Bagnoud [FXB], 2022). Si de telles structures au croisement des secteurs environnemental et social **commencent à émerger en Valais et dans d'autres cantons**, il apparaît alors que **former des travailleurs sociaux et travailleuses sociales sous l'angle d'un nouveau profil⁴ ferait sens**. Par la formation pratique, nous pourrions saisir les opportunités de ce marché émergeant.

En outre, comme expliqué au premier chapitre de ce document, le concept de durabilité englobe les **secteurs de l'environnement, du social et de l'économie, ainsi amenés à collaborer pour atteindre des buts communs**. **Bien que l'entrée par la formation pratique pour aborder cette approche intersectorielle me paraisse être une piste pertinente afin de familiariser les étudiant·e·s à cette transversalité et montrer en quoi le travail social fait partie intégrante du champ de la durabilité**, il serait intéressant **d'étudier les possibilités d'intégrer davantage ces notions à d'autres modules de cette formation**. Ne serait-il pas envisageable, par exemple, de créer des collaborations entre étudiant·e·s de différentes disciplines de la HES-SO (exemple pour la HES-SO Valais-Wallis : **Haute Ecole de Gestion [HEG], Haute Ecole d'Ingénierie [HEI], HESTS, etc.**), ceci dans le but de traiter conjointement des sujets ou des projets qui touchent à la durabilité ?

Pour terminer, j'ajouterais que grâce cette étude, j'ai pu m'ouvrir à de nouvelles perspectives, considérer les opportunités de collaboration au-delà du champ habituel du travail social. J'ai rencontré des personnes passionnées, qui défendent des valeurs et œuvrent pour une cause. Par conséquent, lorsque nous partageons la même cause, pourquoi ne pas unir nos forces multidisciplinaires et aller plus loin ? Au vu des résultats de cette étude, je suis persuadée qu'**approfondir** cette approche pluridisciplinaire serait judicieux et profitable pour mener des actions pertinentes en durabilité.

⁴ Travailleurs sociaux et travailleuses sociales qui seraient, par exemple, sensibilisé·e·s aux questions environnementales par **l'acquisition de connaissances** basiques spécifiques à ce domaine, capables de porter un regard transversal du point de vue durabilité, ainsi que de collaborer avec des professionnel·le·s du domaine de **l'environnement**, etc.

Références et bibliographie

Concernant les références liées aux institutions rencontrées, les sites internet consultés sont mentionnés dans la partie « Méthodologie – Institutions rencontrées ». On trouve sur ces derniers les différentes pages internet et documentations électroniques consultées.

Les images sont issues du logiciel de conception graphique Canva.

Académie suisse des sciences. (2020). *Rapport annuel 2019*. https://api.swiss-academies.ch/site/assets/files/3914/a_jb_2019_0406_fr.pdf

Association François-Xavier Bagnoud. (2022). *L'Echappée Verte : travailler la terre pour favoriser l'insertion sociale*. <https://fxb.org/fr/programs/changement-climatique/l-echappee-verte-travailler-la-terre-pour-favoriser-linsertion-sociale/>

Canton du Valais. (s. d.). *Projets de l'Agenda 2030*. <https://www.vs.ch/web/agenda2030/projets>

Découvrir la nature en Valais. (2023). Canton du Valais.

Donzel, M. (2024, 11 mars). Écologie et lien social, étape vers la réinsertion. *Re/iso*. <https://www.reiso.org/articles/themes/pratiques/12151-ecologie-et-lien-social-etape-vers-la-reinsertion>

Duff, D., & Rao Dhananka, S. (2023, 11 décembre). Le travail social face au dérèglement climatique. *Re/iso*. <https://www.reiso.org/articles/themes/pratiques/11764-le-travail-social-face-au-dereglement-climatique>

Haute Ecole et Ecole Supérieure de Travail Social. (s. d.). *La Social Team Academy : de nouvelles opportunités pour les institutions sociales et culturelles*. Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale // Valais-Wallis. <https://hevs.allinone.io/media/document/22/brochure-de-presentation-social-team-academy-5.pdf>

Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. (s. d.). *Plan d'études cadre 2020 Bachelor of Arts HES-SO en Travail social*. <https://www.hevs.ch/media/document/3/pec2020-ba-travail-social-fr.pdf>

Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. (2018a). *Dossier à l'attention des institutions partenaires de la HES-SO dans la formation pratiques des étudiant-e-s dans les filières de la santé et du travail social*. https://www.hes-so.ch/fileadmin/documents/HES-SO/Documents_HES-SO/pdf/la_HES-SO/etudes-formation/formation-pratique/FP_Dossier_partenariat_complet_aout2018.pdf

Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. (2018b). *Statuts des praticiens formateurs et praticiennes formatrices (PF) HES-SO permettant l'indemnisation de l'institution*. https://www.hes-so.ch/fileadmin/documents/HES-SO/Documents_HES-SO/pdf/la_HES-SO/etudes-formation/formation-pratique/STATUTS_PF.pdf

Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. (2021). *Hautes écoles*. <https://www.hes-so.ch/domaines-et-hautes-ecoles/hautes-ecoles>

Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. (2022). *Dispositions d'application sur la formation pratique relatives au Plan d'études cadre 2020 du Bachelor of Arts HES-SO en Travail social*. <https://www.hevs.ch/media/document/20/dispositions-dapplication-sur-la-fp-relatives-au-pec-2020-du-bachelor-of-arts-hes-so-en-ts-rp-10-12-2020.pdf>

Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale. (2023). *Plan d'action durabilité du domaine Travail social*. <https://intra4.hes-so.ch/modules/InternetFiles/readfile.asp?SharepointDLCDocId=HESSO-995-6633>

Loloum, T., Delachenal, M., & Savioz, A. (2023, 30 novembre). Plans climat : quelle place pour le social ? *Reiso*. <https://www.reiso.org/document/11706>

La Murithienne. (2022). *Bulletin n° 139 de La Murithienne*.

Porras, I. (2022). *Développement durable & travail social : Etat des lieux auprès des professionnel·le·s*. Haute école de travail social Fribourg. https://www.hets-fr.ch/media/fghc1ac3/hets_developpementdurable_a5_web_planches.pdf

Reiso. (2023). *Dossier de REISO sur la durabilité : appel à articles*. <https://www.reiso.org/articles/les-dossiers-annuels/10087-dossier-de-reiso-sur-la-durabilite-appel-a-articles-2>

Santos Mella, A. & Loloum, T. (2021). Travail social environnemental : Carotte ou bâton ? *Lien social*, 1298-1299, 36-37. <https://www.hevs.ch/media/document/20/travail-social-environnemental-carotte-ou-baton.pdf>

Stockholm Resilience Centre. (2016). *The SDGs wedding cake*. <https://www.stockholmresilience.org/research/research-news/2016-06-14-the-sdgs-wedding-cake.html>

Université de Lausanne. (s. d.). *Centre de compétences en durabilité : Concepts*. <https://www.unil.ch/centre-durabilite/fr/home/menuinst/presentation-1/concepts.html>

Annexe

Vous trouverez ci-après le **guide d'entretien** semi-directif utilisé, avec ses trois annexes : les ODD, le Wedding Cake et les huit **compétences du travail social selon le plan d'études cadre de la HES-SO**.

Guide d'entretien

<p>Introduction</p> <p>5 min</p>	<p>Texte d'entrée :</p> <p>Remerciements / « Météo du jour » / Rappel du contexte et de la durée / Déroulement / Confidentialité et enregistrement</p> <p>LANCER L'ENREGISTREMENT</p>	<p>Je tiens à vous remercier pour votre disponibilité. Tout d'abord, comment allez-vous aujourd'hui ?</p> <p>Pour rappel, il s'agit ici de faire un entretien pour mon étude qui traite des liens entre Durabilité et Travail social. Plus particulièrement, je m'intéresse à la formation pratique du Bachelor en Travail social, et les possibilités d'ouvrir des places de formation pratique dans des institutions du champ de la durabilité. Pour ce faire, j'analyse la réalité de terrain des institutions actives dans le champ de la durabilité : j'ai une série de questions à vous poser, pensées pour pouvoir y répondre librement. Pour rappel, l'entretien devrait durer environ 1 heure, est-ce toujours OK pour vous ?</p> <p>Ce qui est dit ici est confidentiel, je ne citerai pas de nom dans le rapport d'analyse. Cependant, s'il s'avère intéressant de détailler certains aspects par la suite, êtes-vous d'accord que je garde vos coordonnées pour vous recontacter ? Afin de faciliter la discussion et la prise de notes, me permettez-vous d'enregistrer ? Ceci restera en ma possession. Avez-vous des questions jusque-là ?</p> <p>Superbe, nous pouvons commencer.</p>
<p>Axe 1 L'institution</p> <p>15-20 min</p>	<p>Organisation de l'institution</p> <p><i>(vérifier les données trouvées au préalable)</i></p> <p>Réalité de travail, organisation « quotidienne »</p>	<p>Quelle forme juridique ? Institution privée, publique, semi-publique ?</p> <p>Comment est structurée l'institution : y a-t-il différents secteurs ? Si oui où se situent-ils ?</p> <p>Combien y a-t-il d'employé-e.s ? Comment est-ce organisé (organigramme) ? Quels sont les professions/formations des employé-e-s ?</p> <p>Quels sont les domaines/pôles d'action ?</p> <p>Les missions ? Les objectifs ? Les projets ?</p> <p>Comment votre travail est-il « organisé » ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travail par projets ou « en continu » ? - Télétravail ou sur place ? - Pourcentage moyen des employé-e-s ? - Travail en équipe ou individuel ? Interdisciplinaire ? - Accueillez-vous ou avez-vous déjà accueilli des personnes en formation ? Si oui, quel type de formation (apprenti-es, stage, type de stage, et quel encadrement etc.)

	Planification	Comment l'institution évolue-t-elle ? Quels sont les projets futurs ?
Axe 2 ODD <i>Support visuel wedding cake</i> 10-15 min	Leurs missions en lien avec ODD <i>(en gros : en quoi l'institution est-elle active dans le champ de la durabilité ?)</i>	Dans quels ODD vous retrouvez-vous (principalement) ? Comment travaillez-vous ces ODD cités : quels sont les objectifs et les projets en lien avec chacun ?
Axe 3 TS <i>Support visuel 8 compétences (vulgarisées)</i> 15-20 min	Représentation du TS	Quelle est votre définition du travail social ? Comment vous le représentez-vous ?
	Leurs missions en lien avec le TS	Quels liens voyez-vous entre le travail social et vos missions et objectifs ? - Points communs ? - Différences ? Partant des 8 compétences du TS, qu'est-ce qui ressort selon vous, en lien avec votre réalité de terrain ?
	Formation pratique	Dans cette suite, qu'est-ce qui pourrait être mobilisé par un·e étudiant·e en travail social (travaillant ces compétences), et serait ainsi un atout pour une institution comme la vôtre ? Est-ce que vous vous verriez accueillir une personne en formation en travail social ? Comment imagineriez-vous l'accompagner ? (mettre en lien avec l'axe 1, 2 ^{ème} partie sur réalité de travail + expliquer brièvement le cadre des FP) - Possibilités ? - Freins ? - Accueil d'un·e PF externe et nécessité d'un·e référent·e terrain ? - Préparation au préalable imaginable ? Exemple : liens avec l'étudiant·e via d'autres modules (crédits libres, modules libres, Team Academy) - Aspect financier (salaire étudiant·e + éventuellement heures supplémentaires de suivi PF) ?
Axe 4 Réseau 2-3 min		Quels sont vos principaux partenaires ? Connaissez-vous des institutions de votre réseau qui pourraient, selon vous, être concernées par mon étude ?
Clôture 2-3 min		Nous avons terminé, merci beaucoup pour votre participation et votre confiance. Y aurait-il autre chose que vous aimeriez partager ?





2.1 Le référentiel de compétences pour la formation

Au terme de leur formation, les étudiant·e·s seront capables de...

1. Expliciter, étayer et argumenter les valeurs, les principes éthiques et le cadre déontologique du travail social qui fondent leur action.
2. Évaluer leurs propres ressources et leurs limites dans les dimensions cognitives, émotionnelles, corporelles et sociales, et identifier leurs besoins en matière de professionnalisation.
3. Construire et développer une relation professionnelle dans une posture favorisant le pouvoir d'agir et l'autodétermination des individus, groupes et communautés.
4. Établir des diagnostics de situation, construire, mener et évaluer des projets d'intervention et des actions en se basant sur des connaissances scientifiques, méthodologiques et des savoirs d'action.
5. Développer une pensée critique, questionner le sens de l'action sociale et proposer des modes d'intervention et de transformation sociales pertinents, créatifs et diversifiés, qui intègrent les enjeux sociaux, économiques, culturels et politiques aux niveaux local, national et international.
6. Communiquer de manière claire et adéquate, oralement, par écrit et/ou selon des modalités appropriées, auprès de publics diversifiés et dans des contextes variés.
7. Organiser, coordonner le travail en équipe et en réseau, et collaborer dans des logiques d'interprofessionnalité et d'interdisciplinarité.
8. Comprendre les divers déterminants de l'organisation, se situer et assurer les tâches de gestion, d'administration et de coordination.